

Intervention de Luc FOUCAULT (Les amis de Monique Arradon)

Musée de la Résistance de Châteaubriant

Un très grand merci d'avoir organisé ce moment symbolique dans ce lieu chargé d'histoire où nous étions déjà venus le 17 octobre dernier pour commémorer le 80° anniversaire de cette épouvantable fusillade de la Sablière.

Monique Arradon est une amie, et avec d'autres de ses amis, nous tenions à être présent aujourd'hui.

C'est toujours difficile de trouver les mots justes pour parler d'une amie surtout lorsqu'elle se trouve à quelques mètres devant vous.

Monique Arradon a beaucoup d'amis. Si nombreux qu'ils se sont constitués en association : « les Amis de Monique Arradon ».

Je vais parler en mon nom, en espérant que chacun de ses amis se retrouvera dans mes propos.

Certains ont découvert la femme après avoir goûté l'œuvre. D'autres se sont épris de l'œuvre après avoir rencontré l'artiste.

Pour ma part, c'est l'œuvre qui nous réunit aujourd'hui « les fusillés de Châteaubriant » qui m'a conduit à Monique. C'est pour moi un chef-d'œuvre tant il m'a saisi d'émotion lorsque je l'ai découvert.

Les fusillés de Châteaubriant mon renvoyé en un flash à mon enfance. Je devais avoir 7 ou 8 ans et j'aimais bien me pauser avec mon grand-père pour qu'il me raconte son engagement dans la Résistance qui l'a conduit des mois durant sur des routes hasardeuses de la Sarthe jusqu'aux confins du Limousin et du Périgord. De ces récits, il ne tirait aucune gloire, juste soucieux de transmettre combien face à la barbarie des hommes, la liberté n'a pas de prix.

Merci Monique d'avoir figé à travers cette sculpture, cet instant où des hommes se meurent pour que nous soyons libres. Elle dit beaucoup de la souffrance. Elle dit aussi quelque chose de nos lâchetés. Elle impose le silence. Le respect.

En faisant don de cette œuvre, je sais Monique que tu te dépossèdes d'une pièce qui t'est chère aussi. Elle dit beaucoup de ti, de ton enfance non loin d'ici à Nantes, de ta jeunesse marquée par la guerre, de ta vie de femme et d'artiste constamment nourrie, presque « transpercée » des évènements tragiques de l'histoire contemporaine.

Pour nous réunis ce matin, pour tes amis, ce don a valeur de transmission : par cette œuvre, par ton art, faire toucher aux jeunes générations jusqu'où peut aller la barbarie des hommes.

Monique, merci pour ton humanité.

Le 28 avril 2022 Luc FOUCAULT